



Tanguy Jean : Né le 24-04-1864 à Lannilis ; 1889, prêtre ; 1890, vicaire à Saint-Goazec ; 1895, vicaire à Tréboul ; 1910, recteur de Treffiagat ; 1910, recteur de Pluguffan ; décédé le 19-05-1920.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1920 p. 362-363.

Le mercredi 19 Mai, une nouvelle douloureuse, partie du presbytère de Pluguffan, volait bientôt de bouche en bouche dans les hameaux de la paroisse : « M. le Recteur est mort ! » Oui, M. le Recteur venait de mourir. Très doucement, nanti d'une dernière absolution, il s'était endormi dans la paix du Seigneur.

Jean Tanguy, né à Lannilis le 24 Avril 1865, reçut l'ordination sacerdotale le 11 Août 1889. Il débuta dans le saint ministère par le vicariat de Saint-Goazec (13 Mai 1890), où son souvenir demeure toujours vivant. Transféré à Tréboul le 14 Septembre 1895, il fut successivement, dans cette paroisse, l'auxiliaire dévoué de M. Le Jacq curé actuel de Crozon, et le bras droit de M. Picard, de regrettée mémoire. Préposé, le 30 Avril 1910, à la belle paroisse de Pluguffan, il se donna tout entier à ses ouailles. L'enseignement chrétien le préoccupa dès l'abord : il avait à maintenir deux écoles privées : elles furent l'objet constant de sa sollicitude. Apôtre du Sacré Cœur, il l'intronisa dans sa paroisse ; et, dans ce but, en dépit d'une santé compromise par les fatigues de la guerre, il rendit visite à chaque famille. De cette démarche, il attendait des résultats heureux pour le bien de sa paroisse, et il vécut assez pour voir lever la moisson...

C'était un prêtre possédé de Dieu. Il suscita plus d'une vocation sacerdotale. On recherchait ses conseils, On aimait sa parole, simple, imagée, prenante, populaire. Comme il excellait à consoler les mourants, et quelles paroles jaillissaient alors de son cœur ! Vivre avec lui était un charme, et son commerce portait l'empreinte d'une douce cordialité. Aux heures d'hésitation ou de maladie il s'épanchait facilement dans un cœur ami, pour y puiser lumière et réconfort. Hospitalier, il réservait le même accueil à l'humble séminariste et au vétéran du sacerdoce établi en dignité. Et combien de fois ne s'arracha t-il pas à sa chambre de malade pour faire honneur et tenir compagnie aux confrères accourus près de lui !

La mort ne l'a pas pris au dépourvu. Sans effroi il vit venir la lugubre visiteuse. Elle avait annoncé son passage par deux crises pleines d'angoisse, qui s'étaient suivies à trois mois de distance. Dès la première, le pieux pasteur reçut, sur sa demande, les saintes onctions : en de touchantes supplications il pria le Cœur de Jésus de le prendre en pitié. Le Sauveur l'a exaucé : il l'a fait mourir de la mort des justes, sans agonie, sans souffrance.

L'affluence des fidèles et des prêtres à ses obsèques montra de quelle estime et de quelles sympathies le bon Recteur était entouré. Dans le deuil avaient pris place M. Martin, ancien recteur de Saint-Goazec, M. Gargadennec, vicaire de la paroisse, et M. Lanchez, ancien vicaire de Pluguffan. Près de 60 prêtres se pressaient dans le chœur de l'église, et parmi eux ; M. le chanoine Abgrall, doyen du Chapitre, MM. Orvoën et Rospars, chanoines titulaires; MM. Les chanoines Pédel, Auffret, Le Jacq, Perrot ; MM. les Curés de Lannilis et de Plogastel-Saint-Germain ; M. le Recteur de Ploaré ; MM. Pérennes et Léon, directeurs au Grand-Séminaire. La messe fut chantée par M. Braouézec,

recteur de Plomelin, assisté de M. Pennec, vicaire à Cléder, et de M. Lozac’hmeur, prêtre-instituteur à Pont-Croix. M. le chanoine Rospars donna l'absoute ; et les restes de M. Tanguy allèrent reposer parmi les anciens pasteurs de la paroisse, à l'ombre de la vieille église... Les fidèles de Pluguffan garderont le souvenir du bon pasteur qui les aima jusqu'à la mort : *Mementote praepositorum vestrorum qui vobis locuti sunt verbum Dei...*

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1920, p. 362*